NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

117 N° 6 1995

Genèse 8, 21 et le «parfum d'apaisement»

Bernard GOSSE

p. 885 - 889

https://www.nrt.be/en/articles/genese-8-21-et-le-parfum-d-apaisement-201

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

Genèse 8, 21 et le «parfum d'apaisement»

Dans l'analyse du texte biblique du déluge (*Gn 6*, 5 - *9*, 17), il est habituel de distinguer, dans le cadre de l'hypothèse documentaire[1], un récit de base d'origine sacerdotale (P), complété par des éléments d'origine yahviste (J) empruntés à un document plus ancien. Toutefois l'hypothèse documentaire a montré ses limites[2] et le modèle des rédactions successives, largement répandu dans l'étude des divers textes bibliques, semble s'imposer[3].

De plus, dans le cas du récit du déluge, les «fragments» dits «yahvistes» apparaissent comme très différents d'autres passages du Pentateuque considérés également comme «yahvistes»[4]. En fait ces «fragments» doivent être interprétés comme étant postérieurs au texte sacerdotal du déluge, non seulement parce que le vocabulaire utilisé s'avère souvent tardif, mais encore parce que ces passages supposent à plusieurs reprises les textes sacerdotaux[5].

---

1. Le *Pentateuque* serait la synthèse de divers documents ayant entre eux une existence indépendante. Cette hypothèse aurait eu notamment pour but d'expliquer les doublets, la même histoire étant racontée deux fois. Le document le plus ancien serait le «yahviste» (J). Les rédacteurs sacerdotaux seraient les responsables de la rédaction d'ensemble du texte actuel. Voir J. BRIEND, «Lecture du Pentateuque et hypothèse documentaire», dans *Le Pentateuque. Débats et recherches. XIV^e Congrès de l'ACFEB Angers (1991)*, édit. P. HAUDEBERT, coll. Lectio Divina, 151, Paris, Cerf, 1992, p. 9-32. Voir p. 20: «Les limites de la théorie documentaire». L'alternative à la théorie documentaire est celle des «fragments»: éléments d'origine commune insérés dans un texte déjà existant.

2. Les doublets (cf. n.1) n'ont rien de surprenant dans la manière antique de rédiger, qui n'hésite pas à recourir aux répétitions. Mais surtout la théorie documentaire a montré ses limites par son propre développement. Ainsi, dans le cas du document «yahviste», on a pu distiguer J1, J2, J3 et même un Dtr J (J dépendant du *Deutéronome).* Dans le cas du récit du déluge, il apparaît que le «yahviste» est même dépendant de la rédaction sacerdotale.

3. Pour le *Pentateuque,* voir encore A. DE PURY et T. RÖMER, «Le Pentateuque en question: position du problème et brève histoire de la recherche», dans *Le Pentateuque en question,* édit. A. DE PURY et T. RÖMER, coll. Le Monde et la Bible, Genève, Labor et Fides, 1991², p. 22-29.

4. Voir J.-L. SKA , *El relato del diluvio. Un relato sacerdotal y algunos fragmentos redaccionales posteriores,* dans *Estudios Bíblicos* 52 (1994) 37-52.

5. Voir n. 4 et B. GOSSE, *La tradition yahviste en Gn 6, 5-9,17,* dans *Henoch* 15 (1993) 139-154: «Mais il apparaît également que les traditions yahvistes du déluge prennent en compte les traditions sacerdotales du déluge, de la création, et bien plus encore, les traditions sacerdotales liées au culte dans la présentation du sacrifice que Noé offre à Yahvé» (p. 154).

Nous allons maintenant aborder la question des motivations de l'adjonction de ces fragments au texte sacerdotal du déluge. Dans le récit de base, après la catastrophe, Dieu établit une alliance[6] entre lui et l'humanité, et il prend l'engagement de ne plus lui imposer une épreuve semblable:

> Lorsque j'assemblerai les nuées sur la terre et que l'arc apparaîtra dans la nuée, je me souviendrai de l'alliance qu'il y a entre moi et vous et tous les êtres vivants, en somme toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair (*9*, 14-15).

Nous allons voir que les fragments post-sacerdotaux suggèrent un parallèle entre le déluge et la destruction du premier Temple (587). De même le rituel des sacrifices du second Temple (après 515) devra permettre d'éviter le renouvellement de la catastrophe, en jouant un rôle équivalent à celui du sacrifice offert par Noé, selon les fragments post-sacerdotaux du récit du déluge. Le lien entre le non-renouvellement de la destruction de l'humanité et le non-renouvellement de la destruction du Temple est du reste suggéré par *Is 54*, 9:

> Ce sera pour moi comme au temps de Noé, quand j'ai juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre. Je jure de ne plus m'irriter contre toi, de ne plus te menacer.

Les fragments post-sacerdotaux du récit du déluge commencent en *Gn 6*, 5-8 et se terminent en *8*, 20-22, et ces deux passages sont déterminants pour la compréhension des motivations de l'insertion de l'ensemble. En ce qui concerne les fragments intermédiaires, il peut y avoir quelques différences d'appréciations selon les auteurs, mais nous pouvons retenir avec J.-L. Ska[7]: *7*, 1-5.10.12.16b.22*.23; *8*, 2b.6-12.

Le parallèle entre d'une part le repentir de Yahvé d'avoir fait l'humanité, en *6*, 5-6, et d'autre part sa décision de ne plus maudire la terre en *8*, 21, est fort instructif. Au-delà de la référence au déluge, nous avons ainsi un parallèle avec la justification de la destruction du premier Temple et l'espérance qu'il n'y aura pas de seconde destruction, bien que demeurent entières les raisons qui ont conduit à la catastrophe.

---

6. La théologie de l'«Alliance» est typiquement sacerdotale.

7. **J.-L. Ska, cité n. 4, p. 51, qui note également des «interventions» en *6*, 17; *7*, 6.17.22.**

	6, 5-6	*8*, 21
5a	Yahvé vit qu'était grande la méchanceté de l'homme sur la terre	Yahvé respira le parfum d'apaisement
6	Yahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il s'affligea dans son coeur.	et il se dit en son coeur: «Je ne maudirai plus jamais le sol à cause de l'homme
5b	et que son coeur ne faisait que de mauvais desseins *(yṣr)* à longueur de journée.	parce que les desseins *(yṣr)* du coeur de l'homme sont mauvais dès sa jeunesse; plus jamais je ne frapperai tous les vivants comme j'ai fait».

Les «mauvais desseins» du coeur de l'homme apparaissent en *6*, 5 comme provoquant le repentir de Yahvé devant l'échec de sa création. En *8*, 21 Yahvé renonce à maudire la terre et ceci après avoir constaté que le mal habite l'homme de façon radicale: «les desseins du coeur de l'homme sont mauvais dès sa jeunesse». Ce constat des «mauvais desseins»[8] du coeur de l'homme a pour correspondant l'échec des voeux émis par David à l'occasion de la prochaine construction du premier Temple, selon le rédacteur des *Chroniques.*

> Toi, Salomon mon fils, connais le Dieu de ton père, sers-le d'un coeur sans partage, d'une âme bien disposée, car Yahvé sonde tous les coeurs et pénètre les desseins qu'ils forment. Si tu le recherches, il se fera trouver de toi, si tu le délaisses, il te rejettera pour toujours (*1 Ch 28*, 9).

> Yahvé, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël nos pères, garde à jamais cela, formes-en les desseins du coeur de ton peuple et fixe en toi leurs coeurs (*1 Ch 29*, 18).

Le texte de *Gn 6*, 5 transfère au niveau du déluge l'échec de l'accomplissement des voeux émis par David à l'occasion de la construction du premier Temple. L'homme est incapable de former de bons desseins en son coeur. Dans le cadre de l'histoire d'Israël, cet échec est encore présenté comme prévisible en *Dt 31*, 21:

> Mais lorsque des maux et adversités sans nombre l'auront atteint, ce cantique portera témoignage contre lui; car sa postérité

8. *Yṣr* (dessein de l'homme): *Gn 6*, 5; *8*, 21; *Dt 31*, 21; *1 Ch 28*, 9; *29*, 18; (dessein divin): *Is 26, 3;* (œuvre de Dieu ou de l'artiste): *Ps 103*, 14; *Is 29*, 16; *Hab 2*, 18. Ce terme est couplé avec *mḥšbt* (formant) uniquement en *Gn 6*, 5; *1 Ch 28*, 9; *29*, 18.

> ne l'aura pas oublié. Oui, je sais les desseins qu'il forme aujourd'hui, avant même que je l'aie conduit au pays que j'ai juré.

Mais si les mauvais desseins du coeur de l'homme justifient aussi bien le déluge que la destruction du premier Temple, l'expérience du mal demeure toujours la même après ces catastrophes. Certes, dans le cadre du retour de l'exil, de nouvelles perspectives paraissent offertes:

> Ainsi parle Yahvé: «Observez le droit, pratiquez la justice, car mon salut est près d'arriver et ma justice de se révéler» (*Is 56*, 1).

Mais l'expérience du retour de l'exil a montré que le mal était toujours enraciné dans la communauté, avec pour conséquence:

> Aussi le droit reste loin de nous, la justice ne nous atteint pas. Nous attendions la lumière, et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité... La vérité a disparu; ceux qui s'abstiennent du mal sont dépouillés. Yahvé l'a vu, il a jugé mauvais qu'il n'y ait plus de jugement (*Is 59*, 9.15).

Ainsi la menace d'une nouvelle catastrophe reste présente. C'est dans ces conditions que l'on a pu espérer que le culte rendu à Yahvé dans le second Temple pouvait permettre d'éviter une nouvelle destruction. Dans le cadre de l'équivalence établie entre d'une part le déluge et d'autre part l'exil, le «parfum d'apaisement»[9], qui joue un rôle essentiel dans la présentation du rituel sacrificiel du second Temple, notamment en *Lv 1-7*[10], a été inséré dans le cadre du récit du déluge avec l'introduction du sacrifice de Noé.

La justification de la destruction du premier Temple et l'espérance que cette catastrophe ne se renouvellerait pas en raison de l'accomplissement du rituel sacrificiel du second Temple, ont

---

9. «Parfum d'apaisement»: *ryḥ + nyḥwḥ*: *Gn 8*, 21; *Ex 29*, 18.25.41 (ces passages sont liés à l'institution de l'onction du grand-prêtre à l'époque postexilique); *Lv 1*, 9.13.17; *2*, 2.9.12; *3*, 15.16; *4*, 31; *6*, 8.14 (rituel sacrificiel du second Temple); *8*, 21.28; *17*, 6; *23*, 13.18; *26*, 31; *Nb 15*, 3.7.10.13.14.24; *18*, 17; *28*, 2.6.8.13.24.27; *29*, 2.6.8.13.36 (textes sacerdotaux); *Ez 6*, 13; *16*, 19; *20*, 28.41 (les trois premières références relèvent d'une contestation de l'histoire d'Israël supposant le «parfum d'apaisement» du rituel sacrificiel en *20*, 41: ce sont les exilés qui constituent eux-mêmes ce parfum d'apaisement devant Yahvé, lors de leur retour d'exil. Il s'agit d'une élaboration rédactionnelle).

10. Dans l'Ancien Testament nous trouvons une grande diversité de sacrifices avec des racines fort anciennes et de nombreuses évolutions (cf. *2 R 23*, 22). Toutefois, la pratique servant de norme, il ne figure pas de traité sur les sacrifices avant celui lié aux perspectives de reconstruction du Temple. Après une longue interruption de la pratique sacrificielle, une formulation des règles par écrit était devenue nécessaire.

ainsi trouvé leur correspondant dans le récit du déluge. Ainsi s'établit un parallèle entre l'histoire de l'humanité et celle d'Israël. dans les deux cas, les mauvais desseins du coeur de l'homme ont conduit à la catastrophe. Mais il y a également chaque fois l'espoir que le «parfum d'apaisement» du sacrifice permettra d'éviter le renouvellement de celle-ci. Quelles que soient les insuffisances de cette présentation, elle cherche à donner un sens aux événements les plus douloureux, tout en maintenant l'espérance à travers l'établissement d'une juste relation avec Dieu par l'intermédiaire du sacrifice, dont la fumée monte symboliquement vers le ciel.

F-92160 Antony Bernard GOSSE
4, Résidence Opéra

Sommaire. — Les fragments post-sacerdotaux du récit du déluge établissent un parallèle entre l'histoire de l'humanité et l'histoire d'Israël. Les mauvais desseins du coeur de l'homme demeurent après avoir provoqué une première catastrophe (déluge = chute du premier Temple). Toutefois le «parfum d'apaisement» du sacrifice (sacrifice de Noé = rituel sacrificiel du second Temple) doit permettre d'éviter la venue d'une nouvelle catastrophe.

Summary. — The post-priestly fragments of the flood narrative draw a parallel between the history of mankind and the history of Israel. Although, after having caused a first disaster (flood = fall of the first Temple), the evil designs of the human heart are not erased, nevertheless, the «appeasing fragrance» of the sacrifice (Noah's sacrifice = sacrificial ritual of the second Temple) will safeguard humanity from a new catastrophe.